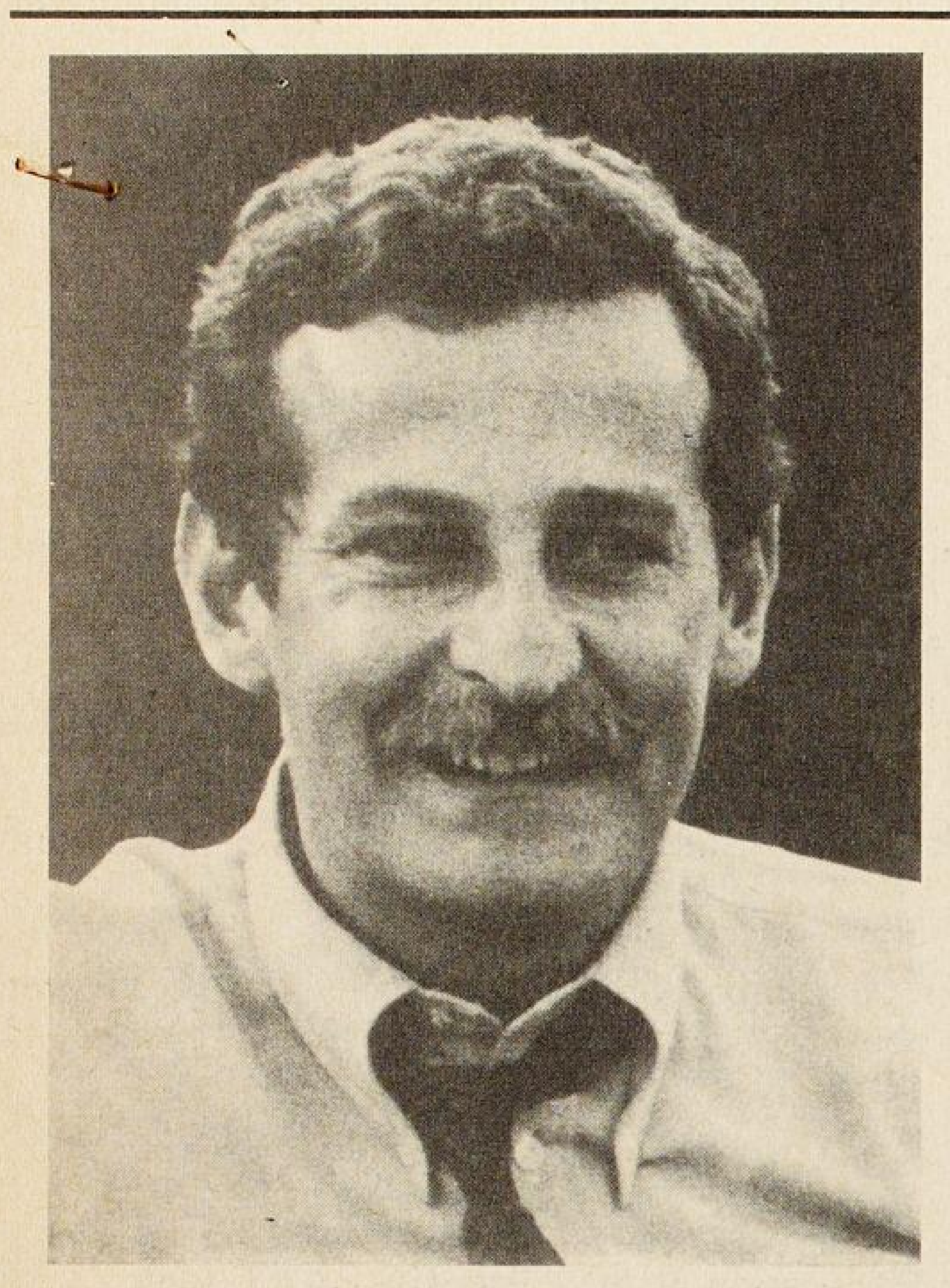
ELECTIONS LEGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978



Lawrence CANU

31 ans Cadre salarié

Jamais encore, dans l'histoire de la démocratie française, le poids de votre bulletin de vote n'aura été si lourd.

Les radios, les télés, les journaux vous l'ont tellement rabâché depuis des mois que vous n'y croyez peut-être plus.

Et pourtant, c'est vrai : les résultats des scrutins des 12 et 19 mars se joueront à peu de chose, et, en conséquence, chaque voix comptera dans la balance.

Votre premier devoir est donc, quelle que soit votre opinion, d'aller voter. Il n'existe, cette fois-ci, aucune raison de se réfugier dans l'abstention, aucun motif pour rester chez soi.

Arrive alors le problème du choix.

Je voudrais à ce sujet m'adresser à deux catégories d'électeurs :

- Tout d'abord à ceux qui ont d'ores et déjà décidé de voter pour la gauche. Si c'est par conviction, je respecte votre choix. Si, par contre, votre décision résulte d'un mécontentement vis-à-vis de la Majorité, des hommes qui la composent ou de certaines actions qu'elle a réalisées, alors là, je vous invite à bien réfléchir. Vous rendez-vous compte des conséquences négatives de votre geste et avez-vous bien pesé votre choix?

Vous vous sentez mal assis dans cette Majorité ? mais croyez-vous que c'est en sciant la branche que vous améliorerez votre assise ? Ne vaudrait-il pas mieux utiliser votre bulletin de vote de façon plus positive ?

Ce scrutin est trop fondamental pour qu'on puisse se permettre de dire : je vais voter contre la Majorité pour lui donner une leçon. Cette fois-ci, il ne s'agirait plus d'une leçon, qui n'est jamais qu'un avertissement, mais d'une condamnation définitive, que vous regretteriez trop tard.

- Je m'adresserai ensuite à ceux, encore très nombreux, qui hésitent encore sur l'option à prendre. A ceux-là, je dis : si vous hésitez, c'est que vous n'êtes pas, au fond de vous-mêmes, persuadés que le Programme Commun soit un bon choix pour la France. C'est normal : la désunion sur le fond des socialistes et des communistes, et les conséquences catastrophiques pour l'économie française, qu'entrainerait son application, rendent le Programme Commun trop irréaliste et dangereux pour qu'il offre une alternative valable.

Alors, pensez au Président de la République dont près de 60 % des Français approuvent désormais l'action : il a besoin d'une nouvelle majorité parlementaire, composée d'hommes qui soutiennent sa politique de progrès et de justice dans le cadre d'une société libérale.

Dans la deuxième circonscription de Seine-Maritime, j'ai l'honneur de représenter ceux que le Président de la République a indiqué comme les candidats du bon choix pour la France. En m'apportant vos suffrages dès le 12 mars, vous manifesterez votre attachement à une société de liberté et votre soutien au Président de la République.

Union pour la Démocratie Française

Mes chères Françaises, et mes chers Français,

Le moment s'approche où vous allez faire un choix capital pour l'avenir de notre pays, mais aussi un choix capital pour vous.

Je suis venu vous demander de faire le bon choix pour la France.

*

Ce choix, c'est celui des élections législatives.

Certains, en les voyant venir, paraissent presque les regretter. Comme tout serait plus simple si les Français n'avaient pas à se décider et si l'on pouvait décider pour eux !

Mais, puisque nous sommes en démocratie, puisque c'est vous qui avez la parole, puisque c'est vous qui déciderez, il faut bien mesurer la gravité du geste.

Trop souvent en France les électeurs se prononcent comme s'il s'agissait de vider une querelle avec le pouvoir, ou de punir le gouvernement.

C'est une fausse conception : le jour de l'élection, vous ne serez pas de simples passagers qui peuvent se contenter de critiquer le chauffeur, mais vous serez des conducteurs qui peuvent, selon le geste qu'ils feront, envoyer la voiture dans le fossé, ou la maintenir sur la ligne droite.

Il s'agit de choisir votre propre avenir.

Extrait de l'Allocution de M. Valéry Giscard d'Estaing
Président de la République Française
à Verdun-sur-le-Doubs
27 janvier 1978

Avec Lawrence CANU, candidat de l'Union pour la Démocratie Française et Henri SCHWAB, suppléant.

Pas de promesses démagogiques
Pas de grandes déclarations dans la Presse
Pas de «baratin» électoraliste

Lawrence CANU, et Henri SCHWAB, candidats normands, habitants la circonscription.

Sérieux

Raisonnables

Réalistes

Parti Républicain

Union pour la Démocratie Française

LE BON CHOIX POUR LA FRANCE

Réalisation REGIONS - Imprimerie T.A.G.